
M A N U S C R I T

JASMIN DU DÉSSERT

de George Elias Tobal

traduit du néerlandais (Pays-Bas) par Esther Gouarné

cote : NEE20D1205

année d'écriture de la pièce : 2017
année de traduction de la pièce : 2020



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit dans le cadre du projet "Ivre de Mots" ; avec le soutien de la
Maison Antoine Vitez, du Performing Arts Fund NL, du Flanders Arts Institute
et de Flanders Literature ».

Scène 1

Un Rat Aveugle fait son entrée. À sa façon d'inspecter la scène, on sent qu'il a du pouvoir. Jakob entre et le regarde d'un air méfiant, visiblement sur ses gardes.

RAT - Tic, tac, tic, tac. Tu es bien installé, Jakob. Une belle maison, un beau jardin, une belle vie.

JAKOB - Regarde autour de toi. Il n'y a plus rien. Le sol est sec, les maisons sont désertes et tout le monde a fui. Qu'est-ce qu'il te faut de plus.

RAT - Tu sais ce que je veux.

JAKOB - C'est ma maison, mon jardin, ma vie... Je ne partirai pas. Je reste, et je continue de raconter comment vous avez pillé cette terre. Dévorée jusqu'à la dernière miette.

RAT - Tout ça m'appartiendra bientôt, Jakob. Chaque miette, chaque goutte, chaque bouffée d'air. Je veux tout ça. Et c'est toi qui me les donneras, tu me supplieras bientôt de les accepter.

Il renifle. Revoilà ton odeur. Odeur de peur.

Il renifle. Nour ! Ah, comme c'est bon, l'odeur d'une petite fleur innocente.

JAKOB - N'essaie même pas de t'approcher d'elle.

RAT - Les petites filles ne restent pas petites. Tic, tac. Tu ne pourras pas la protéger éternellement. Tic, tac.

JAKOB - On verra bien.

RAT - C'est juste une question de temps. Jakob. Une question de temps. Tic, tac, tic, tac.

Il sort.

Intermède

*Lucien entre en courant, suivi de Nour.
Petite scène de course-poursuite.*

NOUR - Lucien ! Lucien ! Si tu ne viens pas ici tout de suite... Lucien !

*Courte improvisation de Nour.
Lucien finit par revenir.*

LUCIEN – Pfiou, je suis mort. Je n'en peux plus.

Il découvre le public.

Hoho, hé là !

Je m'appelle Lucien, Lucien le lapin. Oui, oui, un lapin qui parle.

Le monde regorge de surprises, vous n'imaginez même pas...

Bonjour, comment vas-tu ? Bien ?

Moi aussi. Je m'appelle Lucien. Lucien le lapin. Je l'ai déjà dit ?

Et oui, je sais parler ! Un lapin aux multiples talents.

Vous pouvez me voir en quelque sorte comme un diamant brut... Il ne tient qu'à vous de me faire briller.

Ma maman disait toujours que je deviendrais quelqu'un...

Mais ça n'est pas mon histoire que nous allons vous raconter aujourd'hui – c'est dommage.

L'histoire que nous allons vous raconter est celle de Nour et de Jakob.

Nour, c'est la petite fille qui me poursuit depuis trois jours.

Je n'en peux plus. Je suis épuisé. J'ai des courbatures, la migraine, une hernie et la grippe aviaire.

Hé ho, Lucien, les lapins peuvent pourtant courir très vite, non ?

Oui ! Mais pas trois jours de suite !

Hum, correction : je n'ai pas la grippe aviaire. Ben oui, je ne suis pas une poule à ce que je sache.

Enfin bon, nous vivons dans un pays très loin d'ici.

Un pays où il pleut très peu et où le soleil brille toute l'année.

Il fait chaud, très très chaud.

C'est un pays où les gens ne sont pas très gentils.

Disons plutôt : certaines personnes sont méchantes.

Jakob dit que c'est à cause du soleil.

Quand le soleil brille trop fort, trop longtemps, trop souvent, la chaleur rend certaines personnes TOC TOC : les Rats Aveugles, comme il les appelle.

Nour et Jakob vivent seuls ici. La mère de Nour est morte quand elle était toute petite.

De quoi ? Mystère. Certains parlent d'un accident, d'autres d'une maladie, d'autres encore disent que c'est à cause de la guerre.

Vous savez : le soleil, la chaleur, les gens toc toc... LA GUERRE !

Ce pays est en guerre depuis très longtemps. Contre lui-même. Ses habitants se battent les uns contre les autres. Certains poursuivent aujourd'hui leurs amis d'hier, les armes à la main. Après la tombée du jour, ça devient très dangereux. C'est pour ça qu'ici, personne ne sort le soir.

Si tu disparais dans la nuit, tu ne reviens plus jamais.

Ouhouhouhou... Ça fait peur, non ?

Moi, ça ne me dérange pas tellement. J'aime bien la nuit. C'est sans doute lié à mes qualités de poète. Car oui, je suis aussi poète.

Je n'ai encore rien écrit, mais ça fuse, ça bouillonne là-haut.

NOUR – Lucien !

LUCIEN – Je refuse de me laisser humilier de nouveau.

NOUR – Mais nous sommes amis, non ?

LUCIEN – Amis ?

NOUR – Je ne le répéterai pas deux fois. Viens ici ou sinon...

LUCIEN – Jamais !

Il sort.

NOUR – Lucien, si je t'attrape, je te jure que tu vas le regretter.

JAKOB – Hé là, petite, où vas-tu comme ça ?

NOUR – Nulle part.
Tu es déjà prêt ?

JAKOB – La maison est rangée.
La vaisselle est faite.
Le repas est chaud.
Les vêtements sont pliés.

NOUR – Les jasmins ?
Tu as donné à boire aux jasmins ?

JAKOB – Pas encore.

NOUR – Papa.

JAKOB – Je vais leur donner à boire.

NOUR – Aujourd'hui c'est ton tour.

JAKOB – Oui chef.
Pas la peine de froncer les sourcils comme ça, petite.

NOUR – Je ne suis pas petite.

JAKOB – Oh, je t'ai vexée.
Sonnez l'alarme, la princesse fronce les sourcils. La princesse sera-t-elle assez bonne pour accorder un sourire à ses sujets ? Oh mon dieu, nous sommes perdus. La petite princesse a égaré son sourire. Qui, mon dieu, qui saura faire rire la princesse...

Jakob fait le clown pour divertir la princesse. Nour fait de son mieux pour ne pas rire. Elle craque et ils rient ensemble des pitreries de Jakob.

JAKOB – J'ai quelque chose pour toi.

*Jakob lui montre un médaillon.
Il lui passe le médaillon autour du cou.*

NOUR – C'est magnifique. Merci beaucoup.

JAKOB – Il te va bien.

*Des éclairs illuminent la scène.
Au loin, une ville est bombardée.*

NOUR – Les Rats ?

JAKOB – Ils sont tellement aveugles qu'ils ne perçoivent plus aucune lumière. C'est pour ça qu'ils veulent...

NOUR – Tout brûler.

JAKOB – Tu as peur ?

NOUR – Jamais.

JAKOB – C'est bien.

Lucien passe en courant.

NOUR – Papa, je dois...

JAKOB – Vas-y.

Nour s'apprête à sortir. Nour ! Tu dois être rentrée avant la tombée de la nuit. Ceux qui disparaissent...

NOUR – ... dans la nuit ne reviennent jamais, je sais !

JAKOB – Je t'aime.

NOUR – Je sais.

Elle sort.

Jakob reste encore un moment à regarder les bombardements.

Changement de lumière.

Jakob sort.

Lucien entre avec une jupe, suivi de Nour.

NOUR – Ouahou ! Tu es super beau comme ça, Lucien !

LUCIEN – Je porte une jupe !

NOUR – Et ça te va très bien.

LUCIEN – Maintenant que tu le dis... Pourquoi est-ce que je n'ai pas eu l'idée plus tôt...

NOUR – Ah bon ?

LUCIEN – Bien sûr que non !
Je suis un homme ! Certes un lapin, mais un homme-lapin.
« Lapin » c'est bien le mâle, non ?

NOUR – On s'en fiche que ça soit bien ou mal.

LUCIEN – Mââââle.

NOUR – Homme, femme, mâââle, mal.
C'est juste des mots tout ça.

LUCIEN – Je suis un homme.

NOUR – Si tu le dis.

LUCIEN – C'est la vérité.

NOUR – Non, c'est ce que tu crois.

LUCIEN – Tu veux me rendre fou ?

NOUR – Alors prouve-le.

LUCIEN – Quoi ?

NOUR – Prouve-le.

LUCIEN – Pardon ?

NOUR – Si tu es vraiment un homme, montre-le moi.

LUCIEN – Ici, maintenant ?

NOUR – Haha, si tu ne peux pas le prouver, tu seras tout ce que je veux faire de toi.

LUCIEN – Tu crois encore à ces bêtises que t'a racontées Jakob.
« C'est un lapin magique. Il peut faire tout ce que tu veux si tu y crois assez fort. »

Lucien essaie d'enlever sa jupe.

NOUR – Arrête, pour une fois. Sois une fille !

LUCIEN – Non !

NOUR – S'il te plaît.

LUCIEN – Non.

NOUR – Lucien. Tu es mon seul ami. S'il te plaît.

Elle tente de le convaincre, Lucien capitule.

Pause.

LUCIEN – D'accord, d'accord, d'accord, attends !

Courte pause.

Ça sera bien la première et la dernière fois, sache-le.
Je m'exécute contre mon gré.

NOUR – C'est vrai ?

LUCIEN – Personne ne doit jamais le savoir.

NOUR – Tu es le meilleur.

Elle le prend dans ses bras.

LUCIEN *mal à l'aise* – Bon, euh, bien.

Il accepte son sort et joue la petite fille.

NOUR - Je sais ce qu'il te manque encore. DU ROUGE A LÈVRES.

LUCIEN – Non.

NOUR – Si, viens ici.
Lucien !

Scène 2

La nuit tombe progressivement. Un rat entre et attrape Lucien par le cou juste avant qu'il ne sorte.

RAT – Pourquoi es-tu si pressé ? Le temps te rattrapera toujours, que tu coures vite ou pas.

Il renifle. Tu sens bizarre. Tu sens bon.

Il renifle. Ah, Nour, tu sens Nour.

LUCIEN – Lâche-moi. Tu ne sais pas qui je suis.

RAT – Je sais très bien qui tu es.

NOUR – Lâchez-le.

RAT *lâche Lucien* - Nour, jolie petite Nour.

NOUR – Comment savez-vous qui je suis ?

RAT – Je te connais très bien.

Il renifle. Tu n'es pas comme ton père. Tu ne sens pas la peur.

NOUR – Mon père n'a pas peur et moi non plus.

LUCIEN – Moi non plus. Parfois.

RAT – Même des Rats ?